

suivi, durant une année entière, des personnes qui travaillent ou se cherchent un emploi, met en lumière les flux et transitions substantiels sous-jacents aux mesures nettes d'emploi et de chômage provenant de l'EPA.

D'une perspective statistique, les transitions vécues par les individus au travail s'annulent entre elles, bien qu'elles constituent de réelles expériences pour les individus impliqués et qu'elles aient des impacts majeurs sur les employeurs. Par exemple, 576 000 travailleurs ont abandonné la population active en 1993 même s'ils étaient occupés au début de l'année. Plusieurs d'entre eux envisageaient un changement majeur, tel que la retraite. Environ 274 000 autres travailleurs ont vécu la situation inverse, commençant à travailler sans avoir eu à se chercher un emploi.

Par ailleurs, près de 415 000 Canadiens en chômage au début de l'année ont obtenu un emploi et l'ont gardé jusqu'à la fin de l'année. Par contre, 375 000 personnes ont fait le contraire; ils ont laissé ou perdu leur emploi et, à la fin de l'année, étaient encore à la recherche d'un substitut. Voilà un autre exemple de transitions qui se contrebalancent.

Ainsi, la population active est restée fluide en 1993 et a changé constamment, même de jour en jour.

Dans l'ensemble, on estime que 15,2 millions de Canadiens, ou 76 % de la population de 16 à 69 ans, ont travaillé à un moment ou à un autre en 1993. Les trois quarts de ce groupe, soit environ 11,3 millions de personnes, ont travaillé toute l'année à temps plein ou à temps partiel.

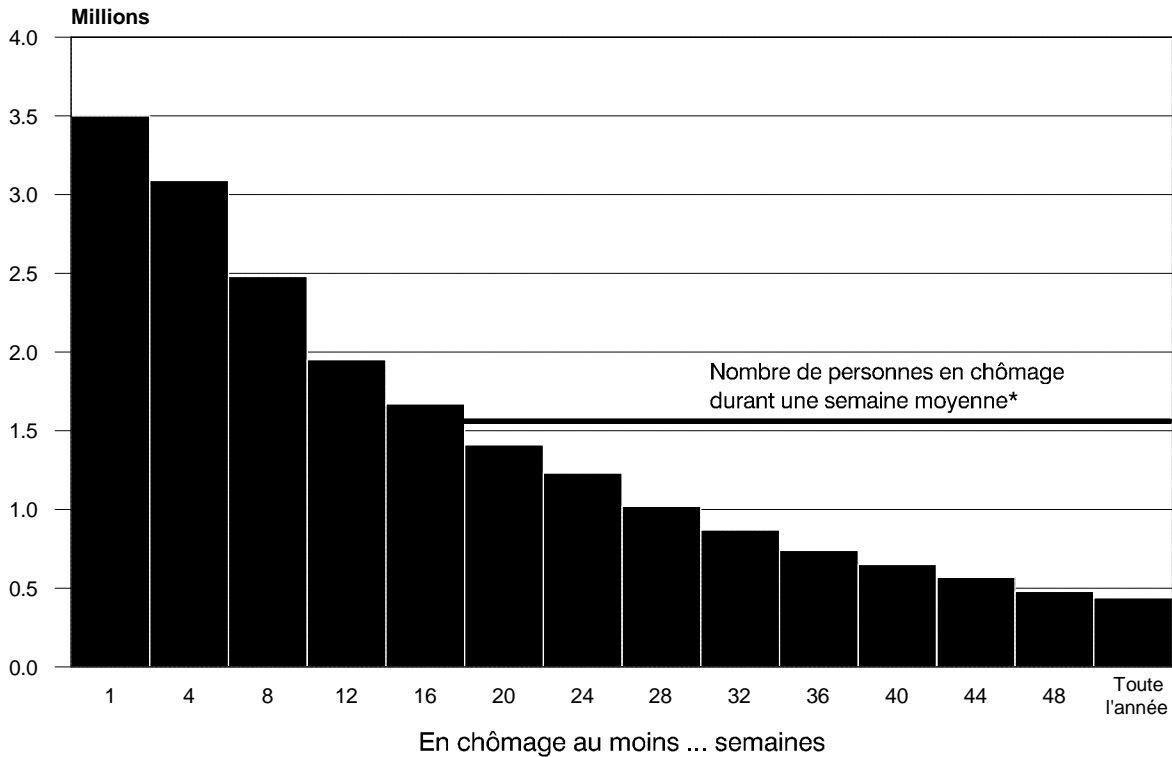
Le cinquième de la population active était en chômage à un moment quelconque de l'année

Près de 22 % de la population active, ou 3,5 millions de personnes, ont connu au moins une période de chômage à un moment quelconque en 1993. Selon l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, le taux de chômage annuel moyen était de 11,2 %, représentant une moyenne de 1,6 million de personnes.

Nombre de personnes ont été prises dans le cycle du chômage ou s'en sont sorties durant l'année. Dans 20 % des cas, le chômage a été de courte durée, soit quatre semaines ou moins. Pour 13 % de Canadiens cependant, il a persisté toute l'année. (Voir Graphique 1)

Graphique 1

Le nombre de personnes en chômage à un moment quelconque en 1993 est plus du double de celui d'une semaine « moyenne ».



* Ce nombre provient de l'Enquête sur la population active.

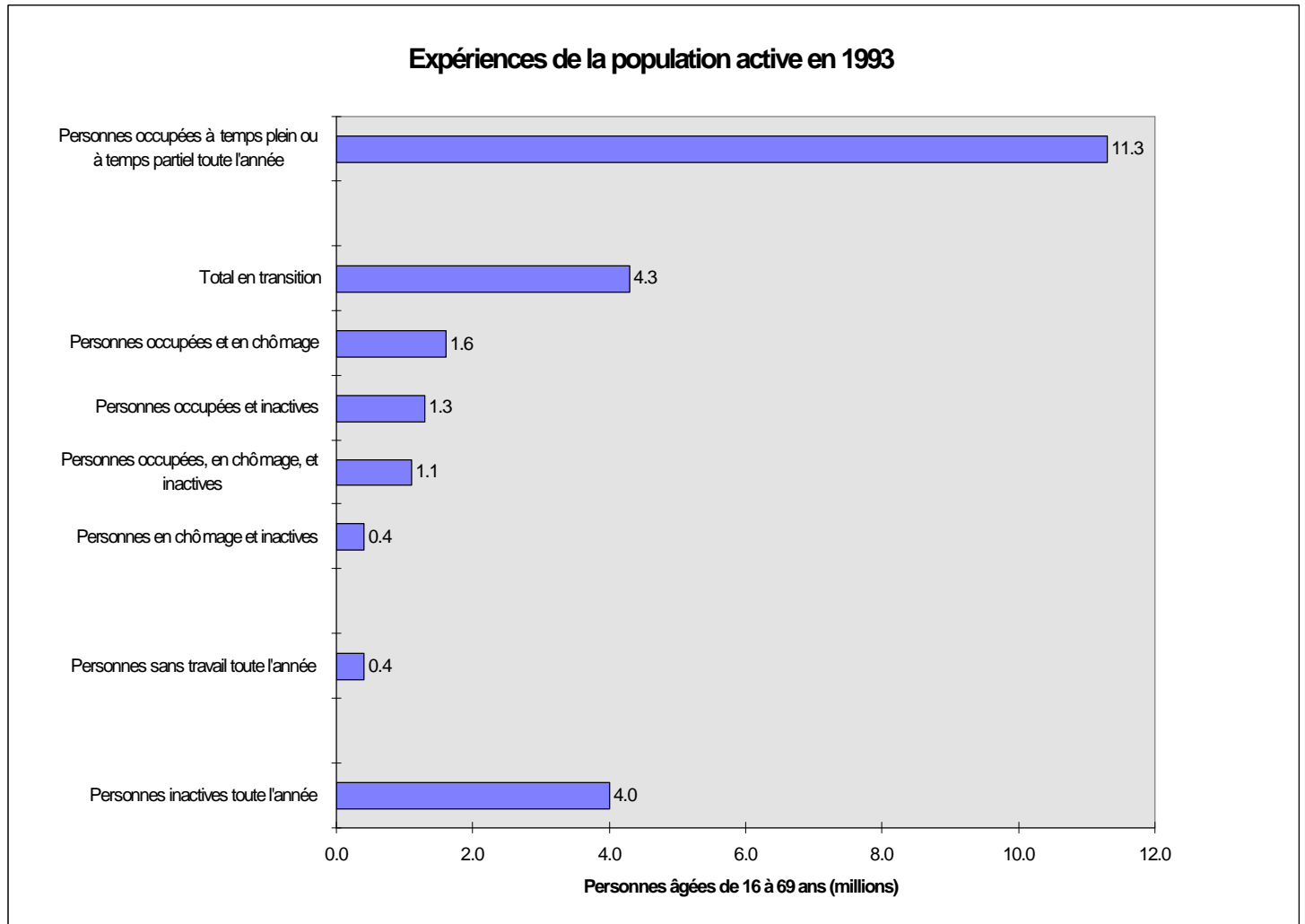
Par ailleurs, 411 000 Canadiens qui ont chômé une partie de l'année étaient inactifs pendant le reste de l'année. Certains se sont heurtés à un échec quand ils ont voulu pénétrer sur le marché du travail et ont baissé les bras. D'autres se sont ajoutés à la population active en cours d'année mais n'avaient pas encore trouvé d'emploi à la fin de celle-ci. Les résultats de 1994 nous diront combien de temps leur

a été nécessaire pour trouver du travail, ou s'ils ont fini par renoncer eux aussi.

Dans l'ensemble, 4,3 millions de personnes ont vu leur situation au sein de la population active changer au moins une fois en 1993. Plus d'un tiers d'entre elles, soit 1,6 million, ont passé une partie de l'année à travailler et le reste en chômage. Parallèlement, 1,3 million de Canadiens ont travaillé une partie de l'année et ont traversé le reste hors de la population active.

Près de 4 millions de Canadiens, soit le cinquième de la population en âge de travailler, sont restés hors de la population active toute l'année. De ce nombre, 17 % étudiaient à temps plein à un moment quelconque et 17 % étaient à la retraite. (Voir Graphique 2)

Graphique 2



Même le groupe de personnes occupées le plus *stable+ a changé

Près de 9,1 millions de personnes, soit 60 % des Canadiens qui détenaient un emploi à un moment quelconque en 1993, ont travaillé à temps plein toute l'année. Ces personnes ont donc travaillé au moins 30 heures par semaine en moyenne chaque mois. Parmi elles, 8,1 millions ont conservé le même emploi à temps plein

toute l'année ce qui, en un sens, correspond au summum de la stabilité. Pourtant, ces travailleurs ont eux aussi connu des changements : une personne sur cinq a obtenu une augmentation de salaire (c'est-à-dire d'au moins 10%). Toutefois, près de 10 % d'entre elles ont accepté une réduction d'une telle importance ou plus.

Les travailleurs qui avaient gardé le même emploi à temps plein toute l'année gagnaient en moyenne 17,32 \$ l'heure, contre 14,88 \$ pour l'ensemble de ceux qui ont travaillé à un moment quelconque pendant l'année.

Les personnes qui ont gardé un emploi à temps plein toute l'année étaient aussi proportionnellement plus nombreuses à occuper un poste de responsabilité en 1993. En effet, plus du tiers (35 %) supervisaient d'autres travailleurs, comparativement à 29 % de ceux qui ont travaillé à un moment quelconque durant l'année. Règle générale, les heures de travail des superviseurs ont été plus longues que celles des travailleurs qui n'avaient pas de responsabilités de supervision.

Toutes proportions gardées, moins de femmes que d'hommes gardent le même emploi à temps plein toute l'année. En outre, celles qui vivaient cette situation étaient moins bien payées, soit 15,11 \$ l'heure en moyenne contre 18,94 \$ pour les hommes. Parmi les femmes de ce groupe estimant occuper un poste de gestionnaire, 18 % seulement ont indiqué se trouver au plus haut échelon ou parmi les cadres supérieurs, comparativement à 30 % des gestionnaires de sexe masculin.

Trois fois plus de femmes que d'hommes ont travaillé à temps partiel toute l'année. Environ 29 % des femmes l'ont fait parce qu'elles n'avaient pu obtenir un emploi à temps plein, comparativement à 23 % des hommes.

données sur les emplois-personnes, dans lequel on retrouve essentiellement les mêmes variables mais selon un enregistrement distinct pour chaque emploi, constituent les deux principaux fichiers du disque optique compact. Ainsi, une personne échantillonnée sans emploi pendant l'année de référence ferait l'objet d'un enregistrement dans le fichier-personne, mais pas dans le fichier emploi-personne. Parallèlement, un sujet de l'échantillon qui a eu trois emplois durant l'année de référence comptera un enregistrement dans le fichier-personne et trois dans le fichier emploi-personne.

Les renseignements de base comme l'évolution de l'état matrimonial, les caractéristiques ethnoculturelles, la fécondité, le niveau de scolarité et les antécédents de travail ont été recueillis en janvier 1993. En janvier 1994, on a interrogé les mêmes personnes au sujet de leurs activités sur le marché du travail et des changements survenus au sein de leur structure familiale durant l'année. Ensuite, en mai 1994, les participants ont été interviewés sur leur revenu. Tous ces renseignements font partie des données de l'année de référence 1993 ou de la *vague 1+.

Les variables des microdonnées à grande diffusion sont identiques à celles du fichier principal, si ce n'est que certains détails ont été supprimés pour préserver l'anonymat des répondants. Quoi qu'il en soit, on peut extraire une grande quantité d'information des fichiers à grande diffusion. De plus, il est possible de diminuer le coût des extractions de données personnalisées. (Lire l'article qui suit.)

Si vous achetez le CD-ROM au cours des prochains mois, vous recevrez la *version provisoire+, qui comprend tout, sauf les fichiers de données sous format Ivision et le logiciel Ivision. Vous recevrez automatiquement la version définitive du CD-ROM sans frais dès qu'elle sera prête, dans quelques mois. La version provisoire du CD-ROM remplace le produit sur disquettes annoncé antérieurement. En effet, le nombre de disquettes est si élevé qu'il rend le produit peu commode à utiliser. Toute personne qui le désire peut commander les disquettes malgré tout (n° de produit

75M0001XDB). Soulignons que les fichiers sur disquettes occuperont beaucoup de place sur le disque dur après copie (environ 300 Mo), car ils sont comprimés et ne peuvent être déchiffrés directement à partir des disquettes. Il n'en va pas de même pour le CD-ROM, à partir duquel on peut consulter directement les données. Ces dernières n'ont pas à être stockées dans la mémoire de l'ordinateur.


Le coût du CD-ROM pour les vagues 1, 2 et 3 demeure le même :

Vague	Année	Coût du CD-ROM
1	1993	1 700 \$
1, 2	1993-1994	2 700 \$ OU 1 000 \$, si vous avez acheté la 1 ^{re} vague
1, 2, 3	1993-1995	3 700 \$ OU 1 000 \$, si vous avez acheté les vagues 1 et 2 OU 2 000 \$, si vous avez acheté la vague 1

Guide de l'utilisateur des microdonnées de l'EDTR

(Produit n° 75M0001GPF ou 75M0001GPE)

Cette publication décrit en entier les objectifs de l'Enquête, le plan d'échantillonnage, les méthodes et le contenu de la base de données. Le Guide accompagne les fichiers de microdonnées à grande diffusion (version anglaise ou française), mais on peut aussi s'en procurer un exemplaire au prix de 25 \$. Le *Guide de l'utilisateur des microdonnées* devrait également intéresser ceux qui désirent commander des extractions de données personnalisées. On y retrouve notamment une description assez détaillée du contenu de l'EDTR par thème, première étape utile avant d'aborder le dictionnaire de données et les clichés d'enregistrement (également dans le Guide).



partir de la base de données principale. Les valeurs de certaines cellules sont ensuite supprimées pour des raisons de confidentialité et(ou) de qualité des données. Le produit final est alors remis au client. Le montant facturé est établi en fonction des frais encourus par Statistique Canada pour répondre à la demande du client (principe du recouvrement des coûts).

On établit le coût des autres approches de la même façon, mais celui-ci étant moins élevé pour Statistique Canada, il en va de même pour l'utilisateur.

Tableaux types

Les tableaux types sont définis et préparés par le personnel d'enquête en prévision de l'intérêt qu'ils devraient susciter. Aucune analyse ne les accompagne. Le coût de production des tableaux est divisé par le nombre potentiel d'utilisateurs, si bien qu'un tableau type est moins coûteux que le tableau équivalent obtenu par totalisation spéciale. L'inconvénient pour l'utilisateur est qu'il ne peut modifier le tableau, si bien que les tableaux types disponibles pourraient ne pas correspondre exactement à ce qu'il recherche.

L'EDTR offrira éventuellement un produit de données électronique rassemblant un vaste assortiment de tableaux types et permettant l'exportation des tableaux dans un chiffrier. On produit actuellement une sélection de tableaux imprimés, et ce en fonction des données les plus fréquemment réclamées. Les tableaux types prendront de l'expansion avec le temps et on en améliorera l'utilité et la facilité de consultation.

Extractions personnalisées à faire soi-même

L'utilisateur de données pourrait créer un programme et l'envoyer à Statistique Canada sur support électronique pour qu'on l'applique à la base de données principale. (On peut aussi effectuer des essais

